

Un correspondant nous écrit au sujet de la culture sidérale.

“ Les plantes appartenant à la famille des légumineuses, surtout le trèfle, la luzerne, le lupin, ont la propriété d'enrichir le sol en azote, non-seulement par les débris des racines des feuilles, et des tiges, comme il est dit plus haut, mais encore et bien plus, parce que leurs racines, quand la plante est en pleine vigueur, sont l'intermédiaire entre le sol et l'atmosphère.

“ Si on examine en effet une racine quelconque de ces plantes, on verra qu'elle porte de nombreuses nudosités, qui, vues à un fort grossissement d'un microscope, apparaîtront remplies de petits animalcules qui ne sont autre chose que des bactéries. Ce sont précisément elles qui servent à fixer dans le sol l'azote atmosphérique.

Quant aux engrais verts dont on parle également au sujet de la culture sidérale, ils ne doivent être employés qu'en connaissance de cause.

On a remarqué, en effet, que dans une terre forte ils valaient mieux que les engrais azotés, tels que le sang desséché, le sulfate d'ammoniaque, et qu'au contraire, pour une terre légère, ces derniers engrais étaient préférables, car M. Muntz a trouvé que dans le premier cas, pour la terre forte, l'azote des engrais végétaux se nitrifiait plus facilement que dans le deuxième cas pour la terre légère.

“ On peut encore cultiver, mais alors comme culture dérobée, certaines plantes avides de nitrates appartenant à la famille des crucifères, telles que moutarde, navettes, etc. Ces plantes empêcheront la déperdition des nitrates par les terres, et redonneront un bon rendement azoté après leur enfouissement à l'état vert.

CONCLUSION.

Telle est donc cette culture aux engrais chimiques.

Au fond, vous constatez que c'est assez simple; mais encore faut-il le savoir.

Vous voyez qu'avec un supplément judicieux de dépense, vous obtenez un excédent considérable de récolte qui couvre la dépense et au-delà, en un mot qui donne un bénéfice.

Combiné avec le choix judicieux des semences, et un travail soigné du sol, l'emploi raisonné des engrais chimiques constitue ce qu'on appelle la culture intensive qui est une excellente chose partout où elle est possible.

Mais ce qui est plus avantageux encore, c'est la bénédiction de Dieu sur nos champs et nos travaux.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, les prix des principaux engrais chimiques qu'on peut se procurer à Montréal.

La culture des plantes racines.

Sous la dénomination de plantes-racines, nous comprenons les pommes de terre (patates), la betterave, les navets, le chou de Siam, les carottes et les panais, etc.

Malgré les recommandations si souvent réitérées de la part de ceux qui dirigent les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles, la culture des plantes racines ne prend pas autant d'extension qu'il serait désirable, malgré que nous ayons de nombreux exemples des avantages que les cultivateurs pourraient retirer par cette culture, au point de vue de l'industrie laitière et de l'élevage du bétail: deux exploitations dont l'une favorise l'autre par tous les soins de culture, etc, qu'elles requièrent, et que tous les cultivateurs devraient encourager, car elles contribueraient à donner à nos terres leur ancienne fertilité; la culture des céréales pourrait plus avantageusement alterner avec les autres récoltes. Le rendement en grains serait alors plus considérable et les grains de meilleure qualité.

Inutile d'espérer le succès qu'on signale à l'égard de certains pays, dont l'agriculture est florissante, si pendant nos hivers, nous ne pouvons nourrir le bétail de manière à en retirer les plus grands profits, tout particulièrement des vaches, dont on pourrait obtenir presque autant de lait en hiver qu'en été, par une nourriture appropriée à leurs besoins.

L'établissement de silos, pour l'ensilage du blé d'inde et de différents fourrages qui peuvent être également ensillés, est un grand point d'acquis pour atteindre ce but; mais nous y arriverions avec encore plus de succès, si avec le foin et l'ensilage nous pouvions donner au bétail, chaque jour, un repas de plantes-racines, soit un mélange de betteraves, navets, carottes et panais.

Le foin est certainement une excellente nourriture à donner au bétail, mais seule cette nourriture, quelque abondante qu'elle soit, ne saurait suffire aux besoins du bétail; il lui faut un mélange de nourriture, non-seulement au point de vue des produits qu'il pourrait fournir en lait ou en viande, mais aussi sous le rapport de la santé du bétail. Pour at-